

#CRÉATION

CONCERT ÉLECTRO- ACOUSTIQUE

JEUDI 4 AVRIL 2019
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2018-2019

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

CLASSES DE NOUVELLES TECHNOLOGIES APPLIQUÉES À LA COMPOSITION

Yann Geslin, Yan Maresz, Luis Naón
et Oriol Saladrignes, professeurs

ÉQUIPE TECHNIQUE

Jacques Warnier
régie informatique

Julien Aléonard
sonorisation

Florent Ollivier
prise de son

Patrick Buisson
régie générale

Juliette Labbaye
régie lumière

Boris Jacob
régie orchestre

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

CONSERVATOIRE DE PARIS ESPACE MAURICE-FLEURET JEUDI 4 AVRIL 2019 19 H

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeurs du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les élèves compositeurs.

Depuis plus de dix ans, la production des élèves dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils que la démocratisation de l'informatique musicale a rendu accessibles et très divers. Le Conservatoire dispose en la matière de studios d'enregistrement et de création sonore à la pointe de la technologie, et bénéficie de la recherche en lien avec les principaux centres de création parisiens.

Dans le cadre de leur formation, les compositeurs réalisent un parcours relié à l'histoire du genre électroacoustique en général, qui remonte aux origines de la musique concrète et électronique dans l'immédiat après-guerre.

Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. Ainsi, les processus et les paramètres s'inscrivent dans un travail approfondi du détail de la matière compositionnelle au sens large. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

PROGRAMME

BASTIEN DAVID

Perspective d'un escalier

pièce pour accordéon. Version amplifiée

Vincent Gailly, accordéon

MEGUMI OKUDA

Moshimoshi

pièce acousmatique

MASAHIRO AOGAKI

Chiasme A

pièce mixte pour saxophone et électronique

Ryo Nakajima, saxophone soprano et baryton

IMSU CHOI

Butterfly dream

pièce acousmatique

ALEXANDRU SIMA

GLOW I/O

pièce mixte pour saxophone et électronique

Simona Castria, saxophone

MANUEL HIDALGO NAVAS

Boceto para un retrato

pièce acousmatique

KO SAHARA

Duo pour violon & électronique,

pièce mixte pour violon et électronique

Aya Kono, violon

BASTIEN DAVID

PERSPECTIVE D'UN ESCALIER

PIÈCE POUR ACCORDÉON. VERSION AMPLIFIÉE

Ce solo d'accordéon tient son nom d'une esquisse dessinée par mon grand-père paternel.

La pièce a pour base de recherche l'écoute d'une pulsation mouvante constituée par une matière sonore dense et vivante ainsi que la création de résonances factices.

Bastien David (1990) a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel Lopez Lopez au Conservatoire de Gennevilliers. Il est actuellement élève dans la classe de composition de Gérard Pesson au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique de Paris.

Sa musique a été interprétée par les solistes de l'ensemble Intercontemporain, l'Ensemble TM+, l'Instant Donné, 2E2M, Court-circuit, Zafraan-ensemble, Xamp, le quatuor Selini, le quatuor Tchalik, ainsi que l'ensemble Aleph par lequel il obtient deux commandes d'Etat. Sa musique a été diffusée sur l'Acousmonium du GRM ainsi que sur les ondes de France Musique. Bastien a participé à la rencontre internationale Opéra en Création à Aix-en-Provence, il est aujourd'hui membre du European Network of Opéra Académies (ENOA).

Ses pièces ont été programmées au Festival Présences de Radio France, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival Messiaen, au Festival Aujourd'hui Musiques, aux festivals Why note, Klasik, le Bruit de la musique, ainsi qu'au Festival Impuls à Berlin. Sa musique a été interprétée dans des lieux tels que la Philharmonie de Paris, le théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, à la Marbrerie de Montreuil ou encore au Radial Système en Allemagne.

En 2018, l'Académie des Beaux-Arts de Paris a décerné à Bastien un prix d'encouragement. Parmi ses projets de créations à venir, un trio pour accordéon et deux percussions commandé par le trio K/D/M, un sextet vocal commandé par Radio-France Montpellier pour l'Ensemble la Main Harmonique, une pièce pour le Festival du Printemps des Arts de Monaco ainsi qu'une commande de l'Ensemble Intercontemporain pour le Festival Présences de Radio France

VINCENT GAILLY

ACCORDÉON

Né en 1996 à Charlottesville et originaire de Bruxelles, Vincent Gailly est étudiant en master au Conservatoire National Supérieur de Paris dans les classes d'accordéon de Max Bonnay, d'analyse de Claude Ledoux et d'écriture de Fabien Waksman. Il mène en parallèle une activité de recherche dans le cadre d'un mémoire de musicologie à l'Université de la Sorbonne.

Particulièrement actif dans le milieu de la musique contemporaine, il se produit à Paris dans des salles telles que la Philharmonie, la Cité de la musique, les Archives nationales et le Petit Palais et à Bruxelles au Palais des Beaux-Arts, aux studios Flagey et à la Monnaie. Il est régulièrement invité au sein de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire et de l'Ensemble Intercontemporain, et joue sous la direction de chefs de renom, parmi lesquels Laurent Petit-Girard, Silvia Massarelli, Victor Jacob, Simon Proust, Pierre-André Valade, Gregory Vajda et Bruno Mantovani. Il collabore avec les compositeurs Bastien David et Martin Matalon. Quelques personnalités du monde de la musique marquent sa route au Conservatoire, en particulier l'analyste Yves Balmer, l'improvisateur Vincent Lê Quang, le compositeur Gérard

Pesson et les solistes Hae-Sun Kang et Jens McManama.

Vincent prend part à trois master classes à l'Académie de Villecroze, à la suite desquelles il est invité à se produire devant Yo-Yo Ma. Il participe en outre à une tournée de l'Ensemble Ulysses, dédié à la musique de notre temps, qui le fait voyager de l'Abbaye de Royaumont au Teatro Litta de Milan. Il s'intéresse aussi aux répertoires de la Renaissance et de l'époque baroque en duo avec l'altiste et violiste Antonin Le Faure. Son enthousiasme pour la musique de chambre lui vaut le soutien des fondations Belfius et Nguyen Thien Dao.

Vincent fait partie des musiciens sélectionnés pour la prochaine Académie du Festival d'Aix. Il est par ailleurs engagé pour une tournée organisée par ProQuartet autour de la musique d'Offenbach, qui le verra rejoindre le Quatuor Elmire pour des concerts à Compiègne, Düsseldorf et Cologne.

MEGUMI OKUDA
MOSHIMOSHI
PIÈCE ACOUSMATIQUE

Après une première expérience en musique électroacoustique l'année dernière pendant laquelle j'avais développé un matériau sonore très limité résultant de mes sessions d'enregistrement et l'avais modifié radicalement jusqu'à ce qu'il devienne méconnaissable, j'ai poursuivi cette exploration du même matériau unique (dans ce cas, le même son de triangle). Cependant, cette fois-ci, j'ai essayé de le « déformer » et de le « reconstruire », ce qui a abouti à une pièce quasiment synthétique.

Née à Séoul en 1993, Megumi Okuda, effectue d'abord des études de chant et entre à l'Université Nationale de Musique de Bucarest où elle étudie la composition avec Dan Dediu et Doina Rotaru, ainsi qu'avec Michael Obst à l'Université de Musique Franz Liszt Weimar. En 2017, elle est admise au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues.

MASAHIRO AOGAKI
CHIASME A

PIÈCE MIXTE POUR SAXOPHONE ET ÉLECTRONIQUE

Le titre « Chiasme » a son origine dans deux domaines différents.

D'une part, c'est une figure de rhétorique qui consiste à inverser l'ordre des termes selon une structure en forme de croix de type AB/BA.

D'autre part, c'est une notion que l'on trouve dans l'ouvrage posthume du philosophe français Maurice Merleau-Ponty (1908-1961), « *Le visible et l'invisible* ».

« Réversibilité : le doigt de gant qui se retourne – Il n'est pas besoin d'un spectateur qui soit des 2 côtés. Il suffit que, d'un côté, je voie l'envers du gant qui s'applique sur l'endroit, que je touche l'un par l'autre (double « représentation » d'un point ou plan du champ) le chiasme est cela : la réversibilité – »

À partir de ces idées concernant le « chiasme », j'ai conçu un diptyque qui inclut ma première pièce mixte : *Chiasme A*. Celle-ci, qui peut être jouée non seulement séparément, mais aussi de manière enchaînée et réversible avec *Chiasme B* pour saxophone et accordéon. Dans *Chiasme A*, la plupart des sons de l'électronique sont issus des sons de l'accordéon. Autrement dit, cela peut être considéré comme un duo pour saxophone et « accordéon fictif ».

Cette pièce est un assemblage de 23 cycles subtilement variables, comme si l'on observait un seul objet depuis différents angles de vue. Tout au long de la pièce, le saxophone passe du bruit de clés au souffle seul, tandis que la partie électronique passe du souffle seul d'accordéon enregistré aux cliquetis de touches et de registres. Les deux parties entrent en interaction selon un procédé de morphing (synthèse croisée). Ils se rejoignent au milieu de la pièce, puis se séparent, selon un trajet formel en croix.

« ... il vaudrait mieux dire que le corps senti et le corps sentant sont comme l'envers et l'endroit, ou encore, comme deux segments d'un seul parcours circulaire, qui, par en haut, va de gauche à droite, et, par en bas, de droite à gauche, mais qui n'est qu'un seul mouvement dans ses deux phases. » (extraits de « *Le visible et l'invisible* » de Maurice Merleau-Ponty)

Né à Saitama au Japon en 1991, Masahiro Aogaki étudie la composition à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, où il obtient un master en 2017 dans la classe de Ichiro Nodaïra.

Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Stefano Gervasoni, et celle des nouvelles technologies de Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladrigues Brunet.

Il est boursier de la Fondation culturelle de Meiji Yasuda (2012-2014), de la Fondation Nomura (2017) et de l'Agence pour les affaires culturelles du Japon (2018-2019).

Son œuvre est interprétée par l'Orchestre de Caen, l'Ensemble Muromachi et Duo Jeux d'Anches, etc.

RYO NAKAJIMA SAXOPHONE

Né à Saitama en 1992, Ryo Nakajima fait ses études de saxophone à l'Université des Arts de Tokyo, puis au CRR de Versailles et au Conservatoire de Paris.

En 2013, il se produit en tant que soliste avec le Geidai philharmonic orchestra sous la direction de Kazufumi Yamashita. Il est lauréat de nombreux prix et concours en France et à l'étranger.

Il a étudié avec Masataka Hirano, Nobuya Sugawa, Hiroshi Hara, Vincent David, Masato Ikegami et Norihiko Takigami.

IMSU CHOI **BUTTERFLY DREAM** PIÈCE ACOUSMATIQUE

Un jour, un philosophe chinois, Chuang Chou, a rêvé qu'il était un papillon, flottant de-ci de-là, à toutes pures volontés d'un papillon. Il n'était conscient que de son bonheur en tant que papillon, ignorant qu'il était Chou. Peu après, il se réveilla; il était à nouveau un être humain. Il déclara alors « Je ne sais pas si j'étais un homme rêvant d'être un papillon ou si je suis maintenant un papillon rêvant d'être un homme. »

Les froissements d'ailes se métamorphosent en chant d'oiseau, se transformant encore pour être mécanisés, puis empaillés. Les disparités entre les choses s'estompent dans une constante transformation.

Née en 1991 à Pohang (Corée du Sud), Imsu Choi étudie la composition à l'Université d'Ewha (Seoul) où elle obtient une licence en 2013. Elle poursuit ses études avec Bernard de Crépy et intègre le Conservatoire de Paris en écriture. Prix d'Harmonie auprès de C. Lehn, Prix d'Écriture XX^e-XXI^e auprès d'A. Mabit et Prix de Fugue et Formes auprès de Thierry Escaich et l'Orchestration dans la classe de Denis Cohen. Elle étudie actuellement la composition dans la classe de Frédéric Durieux, les

nouvelles technologies avec Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladriguez, et parallèlement les ondes Martenot avec Nathalie Forget au Conservatoire de Paris.

Entre 2014 et 2017, pendant ses études en écriture, elle intègre également la classe de composition de Jean-Luc Hervé et d'électroacoustique de Yan Maresz au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Ses pièces sont été jouées par plusieurs ensemble parmi lesquels l'Ensemble Divertimento, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Meitar, l'Ensemble Lieto et l'Ensemble Imaginaire. Elle a reçu les enseignements d'Allain Gaussin, Thierry Blondeau, Annette Schlünz, Dmitri Kourliandski, Chaya Czernowin, Georg Friedrich Haas, Francesco Filidei et Mauro Lanza.

Elle a été bénéficiaire des bourses de la Fondation de France (Prix Monique Gabus), Legs Jabes et Fonds de Tarrazi.

ALEXANDRU SIMA

GLOW I/O

PIÈCE MIXTE POUR SAXOPHONE ET ÉLECTRONIQUE

Quand j'ai commencé cette étude, l'idée d'un corps commun entre le musicien, l'instrument et le haut-parleur représentait le point de départ.

La respiration est prise comme geste unique. L'énergie du son justifie l'aller-retour entre ce corps commun et l'espace qui répond.

Né en 1990 à Bucarest, Roumanie. Tout en jouant de la guitare électrique, il s'intéresse par la musique classique et commence ses études à l'Université Nationale de Musique de Bucarest en Pédagogie Musicale. Ensuite, il étudie la composition avec Doina Rotaru et Dan Dediu dans le même établissement, et avec Karin Rehnqvist au College Royal de Musique Stockholm.

En 2017, il commence ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Durieux.

SIMONA CASTRIA

SAXOPHONE

Elle commence la musique très tôt en apprenant le piano avec sa sœur. Ensuite elle se tourne vers le saxophone et étudie aux Conservatoires de Milan, Bruxelles, Lyon pour finalement intégrer la classe de Claude Delangle au Conservatoire de Paris en cursus de Master. Intéressée par les musiques improvisées, elle suit également les classes de Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas.

Ces dernières années elle a gagné plusieurs prix lors de concours nationaux et internationaux en tant que soliste ou en formation de chambre.

Elle se produit en soliste et dans d'autres formations : orchestre d'harmonie, quatuor de saxophone, ensemble de saxophone, big bands, etc. Elle est intéressée par le croisement et le mélange des arts et collabore souvent avec danseurs, comédiens ainsi qu'avec des circassiens. Passionnée par les musiques contemporaines, elle mène une recherche du répertoire contemporain pour saxophone et travaille également avec les compositeurs d'aujourd'hui.

Elle a participé à d'importants concerts et festivals en Europe ainsi qu'en Amérique (« Meeting del saxofono » de Fermo, Italie,

« Congrès Mondial du Saxophone » de Strasbourg, « Les nuits de Fourvière » à Lyon, « Courants d'airs » à Bruxelles, « 1^{er} Full Sax Day » à Lima) où elle a partagé la scène avec des artistes de renommée internationale.

MANUEL HIDALGO NAVAS
BOCETO PARA UN RETRATO
PIÈCE ACOUSMATIQUE

L'esquisse se présente comme un geste fugace, léger et immédiat qui sert à l'imagination, comme première matérialisation de l'idée. Elle profile la singularité de l'œuvre et témoigne de sa conception. Comme objet mémoriel du processus artistique, elle acquiert aussi une valeur intrinsèque.

L'esquisse, comme espace intime et personnel, est l'inspiration de « Boceto para un retrato » (Esquisse pour un portrait). Le papier, matériau symbolique de l'esquisse, élément indispensable dans le monde de la création et la transmission, est abstrait de son image de support et reflété comme sujet poétique. Dans ce cas, certains gestes propres au processus créatif – gestes de fragmentation, jeux de perspectives et d'ombres, etc. –, présentés sous forme de trame de résonances et de rythmes éclatants, donnent forme à la pièce. Le papier, entendu comme matière ouverte, éphémère, non finita ou comme espace de réflexion, projette un horizon indéfini, lointain et opaque.

Né à Cordoue (Espagne) en 1998, il commence son apprentissage musical par l'alto au conservatoire de sa ville natale. Il débute ses études de composition auprès d'Oscar Prados Sillero, puis à Musikene (Centre Supérieur de Musique du Pays Basque) avec Gabriel Erkoreka et Ramón Lazkano et actuellement il continue son parcours au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Gérard Pesson et celle des nouvelles technologies de Yan Maresz et Luis Naon.

Lauréat du prix du concours « Francisco Escudero » pour sa pièce *Naufragio imaginario* (Naufrage imaginaire), Manuel Hidalgo reçoit les conseils des compositeurs tels que Peter Eötvös, Alberto Posadas, Stefano Gervasoni, Michael Jarrel, Francesco Filidei ou José María Sánchez-Verdú. Il a collaboré, entre autres, avec l'Ensemble Divertimento dans le cadre de « Rondó in Monferrato », avec l'ensemble du festival « Eduardo del Pueyo » (Grenade) et la Kamerata Musikene, qui a créé son opéra de chambre *La sangre y la piedra* (Le sang et la pierre), dirigée par Gabriella de Esteban avec Stefano Scarani comme metteur en scène.

KO SAHARA
DUO POUR VIOLON & ÉLECTRONIQUE
PIÈCE MIXTE POUR VIOLON ET ÉLECTRONIQUE

Cette partition fait suite à une précédente collaboration avec la violoniste Aya Kono pour qui j'avais composé en 2017 une pièce pour violon & électronique. La partition jouée ce soir est une sorte de résumé de mes expériences en tant que compositeur d'œuvres mixtes ainsi que de réalisateur d'informatique musicale, activité que j'exerce par intermittence.

À la différence de mes œuvres précédentes, plus dynamiques et contrastées, ce duo est une pièce calme dans laquelle j'ai voulu réaliser des transformations et des mutations continues et graduelles. Cela me permet de travailler plus profondément sur le timbre du violon et sur les relations avec la partie électronique qui est conçue comme un élargissement sonore de l'instrument transformé. Les sons électroniques proviennent de traitements en temps réel ainsi que de fichiers sons qui ont été élaborés à partir d'échantillons sonores du violon.

Né à Kanagawa au Japon en 1989, Ko Sahara a étudié la composition à l'Université de musique de Tokyo dans la classe de Shin-Ichiro Ikebe, Keiko Harada et Toshio Hosokawa. Il a poursuivi sa formation à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de Musique de Tokyo (Geidai) où il a obtenu un Master de composition dans la classe d'Ichiro Nodaïra.

En 2014, il a été admis au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues. Durant l'année 2019-2020, il poursuivra sa formation dans le cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM.

AYA KONO
VIOLON

Aya Kono est née à Kyoto ; elle est diplômée de l'Université de Toho Gakuen au Japon.

Depuis l'automne 2010, elle se perfectionne à Paris avec Devy Erlih à l'École Normale de Musique de Paris, et avec Patrice Fontanarosa à la Schola Cantorum.

En juin 2015, Aya est diplômée du 2^e cycle de violon (Master) au Conservatoire de Paris, dans la classe d'Olivier Charlier et Joanna Matkowska. Elle prend part régulièrement aux ateliers du XX^e siècle sous la direction de Jeanne-Marie Conquer. Passionnée par le fait de nouer et incarner un lien fertile entre des cultures différentes, c'est naturellement qu'elle tisse les passerelles entre musique classique et contemporaine ; Aya se produit régulièrement en musique de chambre et participe à de nombreux projets du répertoire des XX^e-XXI^e siècles, notamment les créations.

Elle est invitée à se produire dans de nombreux festivals et scènes comme le Festival Printemps des arts de Monte-Carlo, les Fêtes musicales de l'Aubrac, le Konzerthaus à Vienne, la Philharmonie de Paris, et la Cité de la Musique où elle a interprété *Cora/le* de Luciano

Berio avec l'Orchestre des lauréats de Conservatoire de Paris.

Elle joue au sein des ensembles Intercontemporain, Court-Circuit, Regard.

Elle remporte les premiers prix en musique de chambre aux concours de Brest, Léopold Bellan, et Luigi Zanuccoli.

Elle termine un 3^e cycle au Conservatoire de Paris en DAI contemporain dans la classe de Hae-Sun Kang ; elle est également en Master de musique de chambre dans la classe de François Salque et au CRR de Paris dans la classe de musique de chambre d'Emmanuel Strosser.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Vendredi 10 mai à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONCERT DU PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE

#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

Judi 13 juin à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sans réservation

RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

#ÉPREUVE_PUBLIQUE

7 mai - 1^{er} Juillet

Conservatoire de Paris

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**